

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 26 janvier 2024



La courbe des taux conserve une configuration favorable sans parvenir pour autant à retrouver l'écart positif entre les taux à 10 et 2 ans.

Les taux à 10 ans se sont maintenus au-dessus de 4,10 % aux États-Unis malgré des chiffres d'inflation qui continuent d'aller dans le bon sens. En décembre, l'inflation sous-jacente hors énergie et alimentation est de 2,9 % sur un an, un chiffre très encourageant pour la Fed et des baisses de taux à venir dans l'année. Cela est d'autant plus vrai compte tenu de chiffres de l'emploi et d'un PIB en hausse de

3,3 % 4^{ème} trimestre, qui suggèrent une économie à plein régime.

Les indices américains en ont profité pour beaucoup grimper et conforter des signaux d'achat, tandis que le CAC 40 a bénéficié d'une séance euphorique de rattrapage, sur des chiffres et des perspectives jugés encourageants du côté de LVMH, même si la croissance au 4^{ème} trimestre fait preuve d'une nette baisse décélération.

Le [Nasdaq](#) confirme son momentum positif en attendant les résultats de grandes valeurs technologiques comme Apple, Alphabet et Meta, après avoir très bien accueilli les résultats de Netflix. Au-dessus de 15 400, la tendance positive est bien ancrée, laissant entrevoir une poussée éventuelle vers un test des records de la fin 2021, lesquels s'étaient établis à 16 212 points.

Le [S&P 500](#) est également bien orienté, désormais largement au-dessus des 4800, en zone record, et en harmonie avec une économie américaine plus robuste qu'attendu, sans pour autant entraver la modération de l'inflation. Par application des ratios de Fibonacci à la baisse de 2022, la sortie d'une grande anse suggère un objectif vers 5130, pour une reprise de 123,6 %.

L'[eurodollar](#) est revenu tester la zone des 1,0810 avant de rebondir mollement, sur les propos de Christine Lagarde qui aura considéré comme prématurée une éventuelle discussion relative à une baisse des taux. Le marché n'y croit pas, et semble tabler sur un premier geste dès le mois d'avril. A priori, compte tenu de la force de l'économie américaine, il n'est pas certain que l'euro parvienne à tenir sur le support des 1,0810 dollar pour 1 euro.

Le [brut WTI](#) a fini par émettre un signal de retournement haussier qui n'est pas de la meilleure engeance pour l'inflation. Le franchissement des 76 dollars laisse entrevoir un retour sur une zone qu'il serait assez fâcheux de déborder à 80 dollars. Dans un premier temps cela favorise évidemment les valeurs pétrolières, mais pourrait laisser planer des menaces de regain de l'inflation.

Le [cuivre](#) reste cantonné entre 3,7 et 4 dollars la livre. La Chine stimule ses marchés actions et peut-être aussi son économie, mais il n'y a pas encore de signes de résurgence inflationniste, sous réserve de ne pas déborder en force la zone des 4 dollars. Affaire à suivre...